Arbeiten der Mitglieder.

Essai d'Entomologie appliquée.

Suite I.

Thysanoures.

Insectes sans ailes et sans métamorphoses.

Genre **Lepisma.** Citons le *Lepisme du sucre,* Lepisma sacharias (das Fischlein oder der Zuckergast), appelé vulgairement *petit poisson d'argent,* à cause des écailles argentées dont il est couvert. On le rencontre partout, principalement dans les appartements où il mange les provisions, surtout les matières sucrées. Il ronge aussi le linge amidonné, troue le papier, etc. C'est un hôte dont il faut se débarasser partout où on le rencontre.

Suceurs ou Aphaniptères.

Métamorphoses complètes.

Les larves, vers apodes, qui produisent la puce, vivent de sang caillé humain et trouvent un abri dans le ligne sale, la poussière etc.

La *puce commune,* Pulex irritans L. (der Floh) pond dans les fentes des parquets ou d'autres endroits obscurs. Au bout de huit jours, il sort de l'œuf allongé un vert blanc qui devient nymphe dans un cocon qu'il file. La puce éclot six semaines environ après la ponte.

La *puce du chien et du chat* pique également l'homme, mais ne séjourne pas sur lui.

Parasites ou Anoploures.

Sans ailes et sans métamorphoses.

Les poux vivent sur les hommes et les animaux et se reproduisent avec une rapidité effrayante. On en compte de nombreuses espèces, notons les suivantes :

Le *pou ordinaire,* Pediculus capitatus (die Kopflaus) séjourne de préférence sur la tête des enfants et des vieillards.

Le *pou du corps,* P. vestimenti (die Kleiderlaus) d'un blanc sale, se tient dans les vêtements des personnes négligeant les soins de propreté.

Le bœuf est gratifié de deux espèces : P. bovis L., à huit bandes, P. vituli L., à ventre de couleur plombée; ce dernier a une préférence marquée pour les veaux.

Le cheval a aussi deux espèces :

Le *pou du porc,* P. suis L.

Le *pou du pubis,* Phthirius pubis (die Filzlaus oder Schamlaus), se colle sur la peau dans laquelle il enfonce son rostre. On est exposé, malgré la plus grande propreté à recueillir cette vermine dans les établissements publics, les voitures etc.

Millepieds ou Myriapodes.

Le *Géophile des fruits* (Geophilus carpophagus) s'attaque aux prunes, pêches etc.

Le *Millepieds des fraises* (Blaniulus guttulus) ronge les fraises et les perce de trous.

La classe des Myriapodes nous fournit outre les espèces malfaisantes ci-dessus, un certain nombre d'espèces très-utiles, telles sont :

La *Lithobie à tenailles* (Lithobius forficatus L.), se tient sous les feuilles mortes et détruit un grand nombre de chenilles et de limaces.

La *Scutigère* (Scutigera araneoides) dont les longues pattes lui donnent l'apparence de l'araignée, détruit les cloportes et une infinité d'insectes nuisibles au bois.

Insectes ailés.

Diptères.

Ces insectes paraissent n'avoir que deux ailes, les inférieures sont transformées en balanciers.

1° **Groupe des diptères utiles.** — *Les Asiliens* (die Wolfsfliegen) sont des carnassiers de proie vivante, poursuivent les insectes au vol à la manière des oiseaux de proie. On peut à l'aise observer ces insectes à vol rapide, dans les jardins et les bois. La tribu des Asiliens comprend beaucoup d'espèces, citons les plus répandues :

Asilus crabroniformis, l'*Asile frelon,* de la couleur de cet hyménoptère.

Asilus germanicus, A. ater, A. gibbosus etc.

Le *Dasypogon Teuton* (D. Teutonus) sur les arbustes et les buissons, il fait un grand carnage de charançons et d'autres insectes nuisibles.

Les Syrphiens (die Blattlausmücken) à vol rapide et souvent stationnaires. Leurs larves sans pattes, ressemblant à de petites li-

maces, rampent sur les plantes et détruisent une énorme quantité de pucerons, de cochenilles etc.

Syrphus balteatus. On le rencontre dans tous les jardins.

S. pirastri *(S. du poirier).*

S. Ribesi *(S. du groseiller).*

Les Volucelles (Hornissmücken) s'introduisent dans les nids des frelons et des guêpes, y déposent leurs larves qui dévorent celles de ces Vespiens.

Volucella zonaria ou *Volucelle à bandes,* commune partout.

Les Tachinaires ou Entomobies. Ces mouches se reconnaissent aux poils raides dont elles sont couvertes, d'où leur nom de mouches-herissonnes. Elles voltigent sur les arbustes, les fleurs, les plantes potagères etc., et déposent leurs œufs sur les chenilles qui attaquent les plantes. Les larves, aussitôt écloses, pénètrent dans le corps des chenilles qui sont rongées en peu de temps. Les larves des Tachinaires sortent généralement du corps de leur victime pour se transformer en pupes, mais il arrive parfois qu'elles se transforment, à l'intérieur de la chrysalide ; dans ce cas les éleveurs de chenilles ont la surprise de voir éclore une nuée de mouches noires au lieu des papillons qu'ils attendaient.

Echinomye sauvage (E. fera).

id. *grosse* (E. grossa).

Tachine des larves (E. larvarum) la plus commune.

id. *des jardins* (E. hortorum).

Les mouches des cadavres ou de la viande. En tant que désinfectrices de l'air, ces diptères doivent être rangés parmi les espèces utiles. Leurs larves vivent dans les matières en décomposition, les champignons, et empêchent les émanations en accélérant la décomposition des substances.

Calliphora vomitaria, *mouche à viande,* très-commune.

Ce genre est ovipare, de même que les Lucilies :

Lucilia Cæsar, *mouche à viande dorée,* la plus commune.

id. cadaverina.

Sarcophaga. — Les *sarcophages* ne sont pas ovipares comme les genres précédents, mais vivipares et déposent sur les cadavres de petits vers blancs, leurs larves.

S. carnaria *(Sarcophage de la viande).*

Les mouches des excréments, vivent exclusivement dans les matières stercorales et en amènent leur prompte destruction.

Scatopha des excréments (S. merdaria).

id. jaune (S. lutaria).

2° **Groupe des diptères nuisibles :**

Tipuliens : *Les cousins* piquent l'homme et les animaux, mais comme on le sait, les mâles sont absolument inoffensifs et c'est la femelle seule qui se charge de nous tourmenter.

Elle enfonce son glaive à travers la peau pour attirer le sang, en même temps sa trompe laisse couler dans la blessure une liqueur venimeuse qui cause un gonflement.

Personne n'ignore que la douleur que cause la blessure est plus vive lorsque l'on écrase le cousin, parce que la pression fait couler dans la plaie plus de liqueur venimeuse.

Enlevez-le avec les doigts, ou mieux encore, laissez le finir sa besogne ; une goutte d'alcool, d'ammoniac ou de vinaigre sur la piqûre fera disparaître la douleur.

Les larves et nymphes des cousins sont aquatiques.

Le cousin piquant, Culex pipiens (die Stechschnacke) commun partout, surtout pendant les années pluvieuses.

(A suivre).

A. Pouillon.

Die Legewespen.

Alle Geschöpfe, von den kleinsten Insekten bis zu den grössten Tiercolossen, haben ihre Bedeutung, ihre Mission im Haushalte der uns umgebenden Natur. Wenn wir auch den Zweck des Daseins vieler Wesen mit unserm beschränkten Verstande manchmal nicht einsehen oder gar missverstehen, so muss es uns doch einleuchten, dass der weise Schöpfer nichts Zweckloses durch sein Allmachtswort: „Fiat, es werde", in's Leben gerufen hat.

Dem beobachtenden Menschengeiste ringt die Mannigfaltigkeit der geschaffenen Dinge unwillkürlich Bewunderung ab. Greifen wir beispielsweise für diesmal aus der grossen